

« On ne donne pas qu'à manger »

L'ESSENTIEL

- Le Resto du Cœur de Liège, premier en Belgique, existe depuis 25 ans.
- En plus de la distribution des repas, il propose des services sociaux.
- Une bouffée d'oxygène financière pour ses usagers.

REPORTAGE

C'était il y a un quart de siècle... Coluche débarquait à Liège pour organiser une grande fête. Cet événement signe la naissance officielle du premier Resto du Cœur belge. Et voilà 25 ans que l'aventure dure en Cité ardente...

Mardi, 9h30, rue Raymond Geenen, à Bressoux, comme tous les jours, le Resto du Cœur de Liège ouvre ses portes. Déjà quelques personnes peuplent l'accueil social où on discute autour d'une viennoiserie. Dehors, certains fument une cigarette en serrant leur café pour se réchauffer. « On est là pour écouter ceux qui ont des problèmes. Parfois, il manque un peu de café le matin pour réchauffer les cœurs », déplore Joseph, bénévole. Les plus matinaux font la file pour acheter leur ticket repas. « Ça coûte un euro, précise Caroline Colson, directrice du Resto. C'est pour apprendre aux usagers à gérer un budget, avant c'était gratuit. Puis, ils peuvent prendre un abonnement pour être sûrs



« AVEC LA CRISE, ON REÇOIT UN NOUVEAU PUBLIC : des salariés qui ont du mal à joindre les deux bouts », explique Caroline. On vient y chercher de la nourriture, des langes, du lait pour bébés, de la chaleur humaine... © MICHEL TONNEAU.

d'avoir à manger jusqu'à la fin du mois. »

Le mardi, c'est un jour un peu plus animé que les autres car le « coin maman-bébé » est ouvert. Quelques femmes attendent avec leurs poussettes. Elles peuvent venir chercher des langes et du lait, deux fois par mois, en payant un forfait de 10 euros. Joëlle est grand-mère d'un petit Ismaël : « Sans ça, on ne s'en sortirait pas. C'est presque 25 euros une boîte de lait et il en faut trois ou quatre par mois... »

Bien sûr, il faut répondre aux critères d'octroi de ces services. Une assistante sociale reçoit des

usagers tous les jours et les aiguille vers les services sociaux adéquats. « Je travaille depuis dix ans, certaines femmes qui sont mamans aujourd'hui venaient déjà lorsqu'elles étaient enfants. Mais il y en a qui retrouvent du travail. L'autre jour, une dame m'a dit qu'elle voulait nous faire un don tous les mois car elle s'en était sortie grâce au Resto », se réjouit Valérie Dupont, assistante sociale.

Aussi des salariés

La mission du Resto dépasse donc celle de la distribution de nourriture. « On n'est plus à

l'époque de Coluche, où on donne juste à manger, on a vraiment un rôle social. Ce n'est pas rendre service aux gens de les rendre dépendants de nous. On espère rester un tremplin, affirme Caroline Colson. Même si on sait que certains ne s'en sortiront jamais. D'autres viennent au Resto car ils sont dans un moment difficile. Maintenant, on a beaucoup plus de jeunes en rupture familiale, plus de femmes ou d'hommes seuls avec des enfants. Et avec la crise, on reçoit un nouveau public : des salariés qui ont du mal à joindre les deux bouts. »

Au Resto, on vient aussi chercher un peu de compagnie. « À force, on crée des liens avec les habitués », assure Nicole, bénévole. « Ici, c'est un peu comme notre famille », ajoute Chris, affichant fièrement la nouvelle veste qu'on vient de lui donner. Albert est aussi une tête connue : « Au début, j'avais peur du regard des gens, je restais devant l'entrée. Maintenant je n'ai plus de soucis », dit-il en riant. Patricia connaît le Resto depuis qu'elle est toute petite : « Ça fait un moment que je ne venais plus en ménage, après avoir payé

LES CHIFFRES

L'équipe Au total, le Resto du Cœur de Liège compte 8 salariés et 32 volontaires. Le centre propose des repas, un service social, un coin maman-bébé, un accueil social, un accueil médical, une Poste restante, un écrivain public et une bibliothèque. Il fournit aussi des vêtements et du matériel scolaire.

Les usagers La population qui fréquente le Resto est en constante augmentation. En moyenne, le Resto de Liège sert 140 repas par jour, il peut accueillir 70 personnes à table. Le centre offre également des repas aux enfants de leurs usagers dans les écoles. Cette année scolaire, 152 enfants bénéficient de cette aide. Un chiffre qui grossit d'année en année (ils étaient 60 durant l'année 2007-2008). Environ 500 personnes sont inscrites au service social. En 2010, 80 bébés par mois ont été aidés (ils étaient 45 en 2007).

J. SS

mon loyer je ne m'en sors pas, alors je viens ici, et je me fous du regard des gens. »

À partir de 11h15, la distribution des repas commence. Les usagers ont le choix, soit ils emportent leur repas, soit ils attendent 12h30 pour manger sur place. « Plus de la moitié préfère emporter et manger en famille », note la directrice. Ce mardi, c'est saucisse, chou-fleur, pommes de terre et soupe aux petits pois. Comme tous les jours, Isabelle est là depuis le matin et reste jusqu'à la fin du dîner : « Si on n'avait pas ça, on ferait quoi ? »

JULIE SCHYNS

